



Le maître de la basse cour
trônant sur le char confectionné par quelques villaloupéennes ingénieuses,
dans le cadre du Comice agricole de Montrésor 2010



Le char vu de l'arrière



BULLETIN MUNICIPAL

2011

VILLELOIN-COULANGÉ

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE MONTRÉSOR
INDRE ET LOIRE

NOTE D'HISTOIRE LOCALE

Villeloin Coulangé :

Pour cette 10^{ème} édition, je vais retracer l'histoire de la commune de l'année 1910 d'après les archives. Le conseil municipal s'est réuni six fois sous la présidence de Monsieur BERNIER, maire.

Séance ordinaire du 13 janvier 1910.

Acquisition d'une parcelle de terrain :

Monsieur le maire donne lecture d'une lettre de Mme Vve DEROCHE par laquelle cette dame demande :

- 1) A acquérir la parcelle de terrain comprise entre sa maison et le chemin vicinal n° 5 de Villeloin à Loches.
- 2) L'autorisation de couvrir, à ses frais, derrière et en face de sa maison, le ravin de l'Hyglas.

Le conseil municipal, après en avoir délibéré, considérant que la largeur du chemin rural n° 5 n'est que suffisante, que de laisser couvrir le ravin de l'Hyglas pourrait amener l'inondation de la partie basse du bourg lorsqu'il surviendrait une forte crue, le conseil décide de ne pas accorder à Madame DEROCHE ce qu'elle demande.

Chemin de Montiangé à la Péchaudière :

(Déjà discuté en séance du conseil le 22 novembre 1908).

Le maire demande au conseil, de mettre à l'étude la création d'un chemin vicinal n° 1, de Montiangé à la Péchaudière, sur une longueur de 4265 mètres et s'il convient de solliciter du conseil général l'inscription de ce programme pour les travaux à subventionner en 1911. Considérant que ce chemin est indispensable à la commune de Villeloin, si cette demande est accueillie, le conseil s'engage à créer les ressources nécessaires.

Cession de terrain :

Le maire informe le conseil que, M. DAUMAIN Louis désirant clore sa propriété par un mur longeant le chemin de grande circulation n° 11, de Montrichard à Châtillon⁽¹⁾, a fait une

demande d'alignement pour être autorisé à construire le mur dont il est question ci-dessus. L'agent voyer a donné l'alignement que demandait M. DAUMAIN. Par suite de l'exécution de cet alignement, M. DAUMAIN incorpore à sa propriété une surface de 146,75 mètres carrés. Cette surface est estimée par l'agent voyer à un franc le mètre carré soit 146,75 francs.



Chemin de grande circulation
de Montrichard à Châtillon

Le conseil, après avoir délibéré, considérant que sur la surface incorporée à la propriété de M. DAUMAIN se trouvent quatorze peupliers plantés depuis quatre années, ces peupliers devront être enlevés, ce qui causera un réel préjudice à la commune.

Pour cette raison, et tout en se réservant la propriété des quatorze peupliers dont il est question, le conseil décide que le prix du mètre carré de terrain soit porté à la somme de deux francs ce qui ferait un total de 293,50 francs, que le dit M. DAUMAIN devra s'engager à verser à première réquisition dans la caisse du receveur municipal de la commune.

(1) également appelé "Rechinchat" au recensement de 1911 et 1921 ; aujourd'hui 18 route de Loché.

Soutiens de famille :

Trois demandes acceptées pour l'allocation journalière de 0,75 franc : Mrs BERTRAND Henri, LEJOUX Célestin, THIBAUT Joseph.

Séance ordinaire du 29 mai 1910.

Budget :

Vu les budgets primitif et additionnel des recettes et des dépenses de l'exercice 1909, le conseil admet les opérations effectuées par le conseil de préfecture.

En recettes pour : 10.882,37 francs

En dépenses pour : 10.867,14 francs

Il en résulte un excédent de : 15,23 francs.

Le conseil vote également le budget de bienfaisance pour 618 francs et le salaire du garde champêtre d'un montant de 750 francs pour l'année.

Session extraordinaire du 31 juillet 1910.

Chemin de Montiangé à la Péchaudière :

Suite au projet relatif à la construction du chemin, le conseil prend connaissance du rapport de l'agent voyer, ledit projet s'élevant en dépense (travaux et acquisition des terrains) à la somme de 18.749 francs.

Le projet est adopté car il est urgent de doter les habitants des villages de Montiangé, la Caltière, Chêne Rond et la Noctière, d'une voie de communication.

Séance ordinaire du 28 août 1910.

Chemin de Montiangé à la Péchaudière :

Le conseil, après avoir examiné les différentes pièces du dossier, accepte à l'unanimité les dépenses engagées. Après les aides de l'état, il reste à la charge de la commune : 3023 francs. Compte tenu d'une souscription qui a recueilli 637 francs et après l'utilisation des fonds disponibles, la commune devra emprunter 1334 francs.

Le conseil accepte également les cessions amiables gratuites des terrains consenties par Messieurs VALLON, LORILLOU, OUCHET.

Séance ordinaire du 13 novembre 1910.

Médecine gratuite :

Onze familles, soit trente et une personnes, bénéficieront de la médecine gratuite en 1911.

Assistance aux malades :

Le nommé PINON Augustin, domicilié à Nouans, demande à être admis au bénéfice de la loi d'assistance aux vieillards du 14 juillet 1905.

Le conseil, après avoir examiné le dossier du sieur PINON Augustin, remarque que ses enfants n'ont pour vivre que le produit de leur travail. Cependant, l'un deux, PINON Désiré, habitant avec son père au Tuffeau commune de Nouans, doit gagner largement sa vie puisqu'il a un permis de chasse et un chien.

Dans ces conditions, le conseil municipal, à l'unanimité, estimant que le sieur PINON Désiré a le devoir de secourir son père avant que d'employer l'argent qu'il peut avoir en trop à chasser, décide d'admettre PINON Augustin au bénéfice de la loi à partir du 1^{er} janvier 1911 mais ne lui accorde qu'une allocation mensuelle de 7,50 francs.

Le conseil, considérant que le sieur PINON a habité Villeloin de l'année 1893 à 1903, fixe son domicile de secours à Villeloin-Coulangé.

Emprunt pour chemin de Montiangé à la Péchaudière :

Après arrêté préfectoral du 28 septembre 1910, la commune est autorisée à faire un emprunt de 1334 francs auprès de la caisse nationale des retraites pour la vieillesse, au taux d'intérêt de 3,85 %. L'amortissement aura lieu par annuités égales, en un seul terme sur une durée de trente ans.⁽¹⁾

(1) L'emprunt fut remboursé par anticipation en 1920.

Traitement des cantonniers :

Le conseil, considérant que la route entretenue par le cantonnier BLANCHANDIN Jules est très bonne, décide de porter son salaire à la 2^{ème} classe, c'est à dire 58 francs par mois, à partir du 1^{er} janvier 1911, au lieu de 55 francs.

Dépenses Sainte Barbe :

Le conseil municipal décide de donner la somme de 100 francs à titre de gratification à la compagnie des sapeurs pompiers de Villeloin, pour solder la dépense occasionnée par la célébration de la fête de Sainte Barbe.

La somme sera mandatée au nom de M. MAUGIS, lieutenant de la compagnie, lequel devra rendre compte de l'emploi de cette somme au conseil d'administration de ladite compagnie.

Recensement de la classe 1910.

DESCHAMPS Camille et BARROT Henri.

D'après le relevé des réunions du conseil municipal de l'année 1910, je constate que la construction du chemin vicinal de Montange à la Péchaudière a monopolisé toutes les attentions. Cette construction fera encore l'objet de discussions lors de six réunions jusqu'en juin 1913, date où il semblerait que le chemin était terminé.

Celle ci a été réalisée avec l'aide des propriétaires (cessions gratuites de terrain et également de nombreux donateurs, dont il serait trop long de publier la liste qui, je rappelle, a recueilli 637 francs). Ce chemin apportait effectivement une grande commodité aux habitants des villages concernés et également à l'ensemble de la population de la commune.

Inondations de l'Indrois: ⁽¹⁾

Nous ne pouvons pas évoquer l'année 1910 sans parler des inondations. Le dernier jour de 1909, l'Indrois était en crue (était-ce un présage ?) car, durant l'année 1910, on comptera pas moins de 17 crues de la rivière : janvier, février, mars mais surtout au mois de novembre. Le mercredi 9 au matin, l'Indrois a beaucoup grossi. La route de Montrichard à Chatillon est coupée. D'après le journal le "LOCHOIS", la crue s'est surtout fait sentir dans notre commune. Malheureusement, je n'ai pas trouvé d'autres renseignements sur ces inondations de l'année.



Les autres crues du XX^{ème} siècle :

De nouveau le 9 novembre 1925, la crue dépasse celle de 1910, atteignant 2,90 m à Montrésor.

Les anciens se souviennent, qu'à genou sur le pont en bois, ils touchaient l'eau avec la main.

Notons aussi janvier 1936, février 1966 et les dernières crues importantes en mai 1985 et en 1987.

J'ai relevé dans le bulletin paroissial d'octobre 1936, qu'une crue extraordinaire avait eu lieu en 1770. Celle ci a laissé de tristes souvenirs dans la paroisse. Elle fit de grands ravages le 26 novembre 1770, notamment au Pont de Bourreau.

Voici le récit de l'époque, tel qu'il est écrit, en respectant l'orthographe et la tournure.

Il a arrivé le 26 novembre dernier, une "cruerie", en cette rivière de l'Indrois, qui a monté jusqu'au second étage des sœurs de la charité⁽²⁾ et au marche pied de l'autel de MM. Les Bénédictins, qui a entraîné plusieurs maisons et granges, près de ladite rivière, les meubles et effets qui étaient dans les maisons et granges, près ladite rivière, bestiaux noyés, blés en les granges entraînés et le reste pourry, le tout nouvellement construit, murs de cours, de jardin et beaucoup d'autres maisons ruinées par la "cruerie".

Un moulin, situé au Pont de Bourreau, a été complètement détruit par cette crue extraordinaire. Un autre moulin à foulon⁽³⁾, situé à la Chenillère, fut également emporté. Les pertes ditons s'élevèrent à plus de 60 000 fr.

(1) En Amont de Villeloin, l'Indrois prend sa source dans l'Indre près de Préaux. À Loché, la rivière reçoit le ruisseau de Calais et de Roche. La confluence de l'Indrois et de la Tourmente à Villeloin, donne de la force à la rivière. Les crues de l'Indrois sont par conséquent rapides, on peut constater qu'il s'écoule, en moyenne, 12h entre la fin de l'épisode pluvieux et le pic de crue.

(2) À l'emplacement de la mairie et de l'école des garçons.

(3) Moulin à foulon : moulin à eau où l'on battait ou foulait les draps ou la laine tissée dans de l'argile smectique pour les assouplir et les dégraisser.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ACTES DE MARIAGES CONTENUS AU PRÉSENT REGISTRE			
NOMS ET PRÉNOMS DES MARIÉS	DATES DES ACTES	NOMS ET PRÉNOMS DES MARIÉS	DATES DES ACTES
Allegret Louis Jules et Crépin Louise	28 juin	Theriotier Emile Gabriel et Monpoint Clementine Marie	5 Avril
Barrot Arthur et Beaudet Georgette	8 juin	Mace Octave Jean Louis et Bourreau Marguerite Augustine	14 juin
Bourbonnais Alexandre Emile et Deschamps Marline Lucie	5 Février	Monpoint Auguste Louis et Gendre Anne Renée	4 Avril
Bourdeau Louis et Baudon Denise Marie Augustine	5 Novembre	Chibault Denis Désiré et Barnabé Augustine Joséphine	11 Janvier
Caraty Camille Julien Victor et Pesson Célestine Emilia	9 Avril	Villon Ernest René Auguste et Dequigne Suzanne Marie Marguerite	21 Novembre
Férand Antoine Henry et Deschamps Sylvine Michèle Alice	6 juin		

La présente table alphabétique des Actes contenus au Registre des Actes de Mariages de la commune de Villeloin-Coulange, pour l'année 1910, certifiée par nous, Maire, Officier de l'état-civil de ladite commune.

à Villeloin-Coulange, le 31 décembre 1910.

Les mariages de l'année 1910

VILLELOIN ET COULANGÉ

Histoire de Villeloin avant 1831 :

Villeloin est apparu en 850 dans le cartulaire de Cormery, puis en 859, en 1085 et 1093. Le nom est encore *Villalupe* et au siècle suivant il devient *Villalupeux*. Au XIII^{ème} siècle, on trouve de nombreuses mentions du village et de son Abbaye : *Villa loens*, *Villoloen* et enfin *Villeloing* en 1324, qui annonce sa forme actuelle.

Le fief de la paroisse appartenait à l'Abbaye de Villeloin.

L'église paroissiale, placée sous le vocable de Saint Michel, date du XII^{ème} siècle.

Villeloin a dû bénéficier d'une mise en valeur relativement importante autour de son Abbaye. Le bourg s'est installé tout près de l'Indrois et autour de son Abbaye. Les maisons s'étagent entre la rivière (95 m) et l'église (110 m).

La paroisse s'étend sur une superficie de 15 ha, totalement enclavée dans la paroisse de Coulangé.

Le plus ancien registre paroissial de Villeloin remonte à 1618. Jusqu'à la révolution française, l'état civil de chaque individu relevait de la compétence de l'église. Les différents actes de l'état civil étaient liés aux événements religieux de chaque individu.

Depuis un décret du 20 septembre 1792, la tenue des registres est confiée à un agent de l'Etat.

Démographie de la commune :

En 1687 on relève 45 feux

En 1789 50 feux

En l'an 2 (1793) 252 habitants.

Lors de la fusion avec Coulangé, 256 habitants.

Les maires de Villeloin (avant la fusion) :

MABILLEAU Jean Baptiste fut le premier maire de Villeloin de 1790 à 1801.

HAINCQUE- LAHOUSSE Alexandre, maire de 1801 à 1816.

MABILLEA - GERAULT Jean Pierre, fut nommé maire par le préfet du département le 25 avril 1816. Il sera maire de Villeloin et de Villeloin-Coulangé jusqu'en 1840.

Histoire de Coulangé avant 1831 :

Coulangé serait peut-être à l'origine un habitat gallo-romain ? La paroisse est citée dans les textes dès 859 sous la forme *In Columniaco Villa sita* (cartulaire de Cormery). On trouve ensuite au XII^{ème} siècle *Colungeaiacum* et *Colengeium* (cartulaire de Villeloin). En 1277, le village est cité en français : C'est *Colengé*, devenu *Coulanges* au XIV^{ème} siècle et enfin *Coulangé*.

Coulangé formait un fief dépendant de la sergenterie royale de Loches, dont le siège était à Loché.

L'église paroissiale, dédiée à Saint Sulpice y existait avant le IX^{ème} siècle et fut léguée par un nommé MAINARD à AUDACHER, abbé de Cormery, pour être donnée à l'Abbaye de Villeloin. À cette église primitive, succéda, au XII^{ème} siècle, l'édifice paroissial.

Sur la paroisse de Coulangé, s'implantèrent le prieuré de Villiers fondé en 1162, le domaine des genêts qui était un fief relevant de Coulommiers, qui appartenait en 1503 à André de PERCY.

La paroisse de Coulangé s'étend sur une superficie de 3447 ha.

Le plus ancien registre paroissial de Coulangé remonte également à 1618.

Démographie de la commune :

En 1687 on relève 159 feux ⁽¹⁾

En 1793 751 habitants.

Lors de la fusion avec Villeloin, 652 habitants.

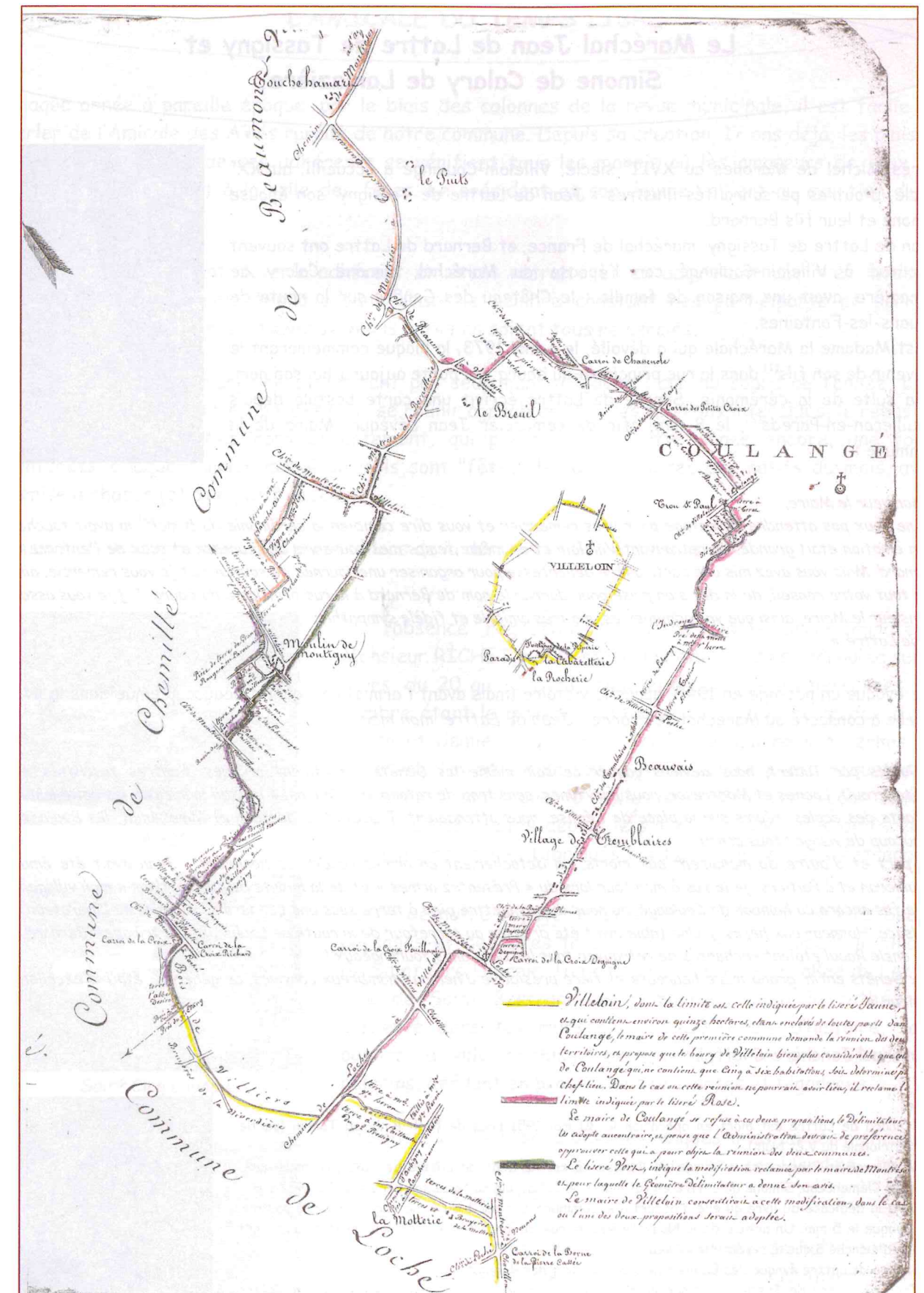
Les maires de Coulangé (avant la fusion) :

François L'ECHALLIER, maire de 1793 à 1820, Jules MARTIN, maire de 1820 à 1831.

Voici décrites brièvement les deux communes, qui seront réunies par ordonnance royale le 19 août 1831.

(1) Un feu est généralement estimé à 4 ou 5 habitants.

Guy Béguin



Plan des deux communes dressé par le géomètre délimitateur le 11 septembre 1828
Signé des deux maires.